

# Les documents de L'ECONOMISTE



En partenariat avec





## 4 GÉNÉRATIONS ET 100 ANS D'INNOVATION.

OCP fête ses 100 ans d'existence. Un siècle forgé  
par des femmes et des hommes d'exception.

Retrouvez leurs réalisations sur :  
<https://centenaire.ocpgroup.ma>





- Les leviers de l'attractivité territoriale II
- Pourquoi investir à El Jadida? IV
- Investissements: Comment monter en puissance? VI
- CGEM: Les pistes pour mieux faire VIII
- Industrie: Une vocation qui se confirme X-XI
- Zones industrielles: Véritables moteurs de croissance XII
- Entrepreneuriat: Des mastodontes au service des petites entreprises XIV

- L'OCP, locomotive de l'écosystème industriel XVI-XVII
- JLEC: Les impacts d'un grand producteur d'énergie XVIII



- Electricité, eau, assainissement: Radeej au chevet du développement local XX
- PUMA: Une ville nouvelle en gestation XXI
- Un modèle résidentiel pour échapper aux cités-dortoirs XXI
- Agriculture: Peut mieux faire! XXII
- Les visages historiques de la ville XXIV



# Les leviers de l'attractivité territoriale

■ Une position géographique à proximité des grandes villes et une connectivité de haut niveau

■ Infrastructures, offre de formation... des atouts décisifs

■ Le résidentiel, les activités de loisirs, l'offre de santé... les points à améliorer

POSITIONNÉE à proximité des grandes villes, avec une connectivité terrestre, ferroviaire et maritime, la province d'El Jadida s'est transformée en véritable pôle de développement. En plus des activités traditionnelles de ces territoires, notamment l'agriculture, la pêche et le tourisme, El Jadida a réussi le pari de l'industrialisation, grâce notamment à l'implantation de grands groupes ayant joué le rôle de locomotives. Une série d'écosystèmes industriels se sont développés dans le sillage de mastodontes comme le groupe OCP. Selon plusieurs opérateurs, «la province ne manque pas d'atouts». Et elle «se donne les moyens de monter en puissance, en misant aussi sur le déploiement des synergies avec les autres villes de la région, comme Casablanca, Mohammedia et Settat».

## Avantage compétitif

Face aux potentiels investisseurs, les responsables locaux mettent en avant une série d'avantages, dont «la position stratégique». Idem pour l'offre en «infrastructures aux normes internationales et une connectivité de très haut niveau». Autre avantage compétitif: l'émergence d'un nouveau pôle autour du port de Jorf Lasfar, «plus grand port minéralier d'Afrique, qui a confirmé sa 1<sup>ère</sup> place au niveau national, avec une quote-part de 38,4% du trafic global». Ce qui «garantit aux entreprises implantées dans la province les meilleures conditions d'échanges internationaux».

Cette dynamique est également appuyée par une offre de formation



*Pour plusieurs opérateurs, «El Jadida ne manque pas d'atouts». Et elle «se donne les moyens de monter en puissance, avec le renforcement de la connectivité terrestre et maritime, en plus du déploiement des synergies avec les autres villes de la région, comme Casablanca, Mohammedia et Settat» (Ph Bziouat)*

de plus en plus étoffée. La province d'El Jadida dispose aujourd'hui de 6 établissements universitaires qui proposent plusieurs branches d'ingénierie, de management, de finance... «Ces établissements développent leurs offres de formation, en vue de répondre continuellement à la demande des différents acteurs et aux besoins de développement du territoire.

Au-delà des efforts menés, les opérateurs économiques s'attendent au lancement de nouveaux chantiers

pour accompagner la dynamique en cours. Certains points méritent encore d'être améliorés. Cela concerne par exemple le développement de l'activité de trafic conteneurs au niveau du port de Jorf Lasfar. Idem pour le renforcement de l'offre résidentielle et des activités de loisirs pour absorber les nouveaux besoins dans ce domaine. Idem pour l'offre sanitaire, notamment pour combler le déficit enregistré au niveau de certaines spécialités. □

M.A.M.

## 2<sup>e</sup> destination touristique de la région

C'EST l'une des activités traditionnelles de la province. Le tourisme continue d'être l'un des principaux leviers du développement local. El Jadida est la 2<sup>e</sup> plus grande destination touristique au niveau de la région de Casablanca Settat. Elle constitue un pôle d'attraction de l'investissement touristique. Actuellement, El Jadida «accapare 14% des unités touristiques de la région». Plusieurs atouts jouent en sa faveur, notamment «la situation géographique, l'ancrage historique, la richesse culturelle...». Aujourd'hui, «la province veut se positionner sur de nouvelles niches telles que le MICE», fait-on savoir. □

## El Jadida en chiffres

- Superficie: 3.869 km<sup>2</sup>
- Projection de la population en 2020 : 826.877 habitants
- Taux d'activité: 50,5%
- Taux de chômage: 11,6%
- Commerce détail et gros: 10.115 unités
- Commerce de produits alimentaires : 2.300 unités
- Commerce d'habillement: 2.500 unités
- Centres commerciaux/kis-sariats: 28 unités
- Superettes : 23 unités
- Supermarchés et hypermarchés: 4 unités
- Franchises: 64 enseignes
- Cafés: 760
- Salons de coiffure: 827
- Snacks: 350. □



# À EL JADIDA, NOS CLIENTS SE FONT LIVRER LEUR BOUTEILLE CHEZ EUX!

Avec le service Allo Gaz d'Afriquia Gaz, vous pouvez choisir votre bouteille parmi notre gamme de produits et vous faire livrer 7j/7 chez vous, par téléphone ou via l'application Allo Gaz.

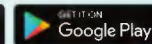
**Allo Gaz, c'est toute l'efficacité et la qualité Afriquia Gaz, le service en plus!**



Commandez 7j/7 de 9h à 20h au **05 20 10 05 20**

ou via l'application **Allo Gaz**

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



# AFRIQUIAGAZ

افریقیا غاز





# Pourquoi investir à El Jadida?

■ La province regorge d'opportunités de business dans plusieurs secteurs

■ Nouvelle approche d'accompagnement adapté pour les porteurs de projets

■ Une centaine de TPME soutenues dans le cadre du programme Qimam

**HISTORIQUEMENT** connue pour être une zone à vocation agricole, la province d'El Jadida se positionne désormais sur de nouveaux secteurs, notamment le tourisme et surtout l'industrie. Cette dernière est devenue «la réelle locomotive économique de la région, représentant une participation à hauteur de 20 à 23% en termes d'exportations industrielles au niveau national», explique un opérateur local. Aujourd'hui, les autorités mettent en avant l'énorme potentiel en opportunités d'investissement au niveau de cette province. Ces activités ont fait preuve de résilience depuis le début de la crise de la Covid-19. «Nous avons constaté un ralentissement ces deux dernières années en matière d'investissement à cause de cette crise. Mais actuellement, 80% des secteurs implantés dans la province ont retrouvé leur rythme d'avant la crise», fait-on savoir. Même durant la pandémie, «seuls 2 à 3% des usines avaient cessé leurs activités», est-il indiqué. Aujourd'hui, avec l'industrialisation en marche au niveau de ces territoires, le besoin se fait sentir pour le développement de certains secteurs, notamment l'offre de commerce, services et loisirs. Ce qui offre d'énormes opportunités de business.

Aujourd'hui, la province d'El Jadida ambitionne de maintenir sa dynamique d'attraction des investissements. Elle se donne les moyens de ses ambitions, notamment en mobilisant les mécanismes d'attractivité territoriale et d'accompagnement des potentiels investisseurs.



Les responsables du CRI de Casablanca-Settat, dont relève la province d'El Jadida, souligne que cette instance est «en train de mettre en œuvre une partie importante des chantiers de transformation et du nouveau modèle de développement. Le CRI devient un véritable facilitateur de l'acte d'investir auprès des opérateurs à travers une approche centrée client offrant un service digitalisé, performant, orienté solutions, avec un accompagnement de bout en bout, traçant ainsi les contours d'un nouveau modèle de l'administration» (Ph. L'Economiste)

Plusieurs initiatives ont été menées pour assurer une meilleure interaction entre les porteurs de projets et les autorités en charge des investissements. Depuis 3 ans, un Comité composé du CRI, de l'Agence urbaine, de la préfecture et de la commune, a été mis en place. L'objectif

**«Les opérateurs se voient offrir une opportunité pour gagner en compétitivité, mais aussi de bénéficier d'appuis ciblés et d'un accompagnement adapté en matière de recherche de financement, de foncier et dans l'accomplissement des procédures administratives»**

est «d'accompagner les investisseurs dès le départ, afin d'éviter les blocages, la perte de temps et les multiples déplacements entre les administrations». Parallèlement, un numéro vert a été lancé, afin que les investisseurs alertent sur les cas de blocage.

Les responsables du CRI Casablanca-Settat, dont relève la province d'El Jadida, assurent qu'après la réforme relative à ces structures, «les opérateurs se voient offrir une opportunité supplémentaire non

seulement pour gagner en compétitivité, mais aussi de bénéficier d'appuis ciblés et d'un accompagnement adapté en matière de recherche de financement, de foncier et dans l'accomplissement des procédures administratives». L'un des principaux résultats de ce nouveau mode opératoire: la maîtrise du délai de traitement des dossiers d'investissement, qui pouvaient atteindre plusieurs mois avant cette réforme.

Dans les détails, l'un des principaux mécanismes d'accompagnement des investisseurs au niveau d'El Jadida est le programme Qimam. «Ce projet constituant le 1er produit du pôle intégré de l'accompagnement a permis de faire bénéficier une centaine de TPME d'une offre d'accompagnement adaptée, englobant l'information sur leur écosystème, le mentorat, la mise en réseau, l'accompagnement, ainsi que le financement», selon les responsables du CRI. 20% des candidats retenus au niveau de la région Casablanca-Settat sont implantés au niveau de la province d'El Jadida. «Ils ont

## Attractivité

**L'**ATTRACTIVITÉ territoriale de la province d'El Jadida a été confortée par l'engouement des investisseurs, comme en témoigne le nombre de dossiers d'investissement validés par le CRI au cours des dernières années. En 2020, la part de cette province s'élève à 25% des dossiers d'investissement instruits, avec avis favorable, par la Commission régionale unifiée d'investissement. «Ce qui dénote de l'attractivité et de la compétitivité de ce territoire», selon un opérateur local. Au total, plus de 25 milliards de DH d'investissement ont été validés par le CRI au niveau de cette province en 2020. El Jadida arrive ainsi en 1re position en termes de volume et de nombre des dossiers validés. □

réussi à bien se positionner et à se faire fortement représenter dans le podium final de ce programme», est-il indiqué. □

M.A.M.



# ENGAGÉS POUR DES FINANCEMENTS RESPONSABLES

ACCÈS AU FINANCEMENT POUR TOUS

FINANCEMENTS À FORT IMPACT SOCIAL

FINANCEMENTS À FORT IMPACT ENVIRONNEMENTAL



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

[www.creditagricole.ma](http://www.creditagricole.ma)  
[www.fellah-trade.com](http://www.fellah-trade.com)



# Investissements: Comment monter en puissance?

■ Le mode opératoire du CRI a permis une maîtrise du délai de traitement des dossiers

■ 25 milliards de DH d'investissements validés en 2020

■ Infrastructures, connectivité terrestre et maritime, diversification des activités...

Relevant administrativement de la région Casablanca-Settat, la province d'El Jadida se positionne de plus en plus en tant que locomotive de la dynamique économique. Au-delà du potentiel agricole, le développement de ces territoires est basé actuellement sur l'émergence de nouveaux pôles industriels. Le CRI Casablanca-Settat appuie cette dynamique, notamment via l'accompagnement des investisseurs. L'idée est que la province d'El Jadida se donne les moyens de monter en puissance, tout en veillant à cultiver les synergies avec les autres grandes agglomérations de la région que sont Casablanca, Mohammedia et Settat. Le point avec son DG Salmane Belayachi.

- L'Economiste: Quelle est l'approche du CRI pour promouvoir l'attractivité de l'investissement dans la province d'El Jadida?

- Salmane Belayachi: La promotion des opportunités d'investissement dans la région de Casablanca-Settat et ses relais de croissance constitue l'un des chantiers stratégiques sur lequel le CRI de Casablanca-Settat s'est penché depuis sa réforme. Grâce notamment à la réforme et à l'incarnation de nos nouvelles missions et à la mise en place du chantier de digitalisation de simplification et de facilitation administrative, les opérateurs étrangers et nationaux se voient offrir une opportunité supplémentaire non seulement de gagner en compétitivité, mais encore de bénéficier d'appuis ciblés et d'un accompagnement adapté en matière de recherche de financement, de foncier et dans l'accomplissement des procédures administratives. La création de la Commission régionale unifiée de l'investissement a participé de manière significative dans l'amé-



Pour Salmane Belayachi, DG du CRI Casablanca-Settat, «le CRI agit de manière articulée avec les différentes stratégies territoriales, sur plusieurs leviers en vue de créer le cadre favorable à l'investissement, libérer les énergies des acteurs et contribuer au renforcement des facteurs d'attractivité» (Ph. SB)

lioration du cadre de gouvernance économique dans la région en offrant à l'ensemble des investisseurs un guichet unique et dématérialisé pour la prise en charge de bout en bout des principales procédures administratives nécessaires à la réalisation des projets. Cette nouvelle approche s'est traduite rapidement par la maîtrise du délai de traitement des dossiers d'investissement qui pouvait atteindre plusieurs mois avant la réforme. La part de la province d'El Jadida qui est de 25% des dossiers d'investissement instruits avec avis favorable par la Commission régionale unifiée d'investissement en 2020 dénote de l'attractivité et de la compétitivité de ce territoire.

- Quid des atouts pour inciter les opérateurs à investir à El Jadida?

- La province d'El Jadida bénéficie d'une position stratégique au cœur de la région. Elle est aussi pourvue d'une infrastructure aux normes internationales et une connectivité terrestre, maritime et aérienne de très haut niveau. La connexion à l'armature urbaine nationale est garantie avec un réseau ferré de 77 km, et un

réseau routier et autoroutier parmi les plus denses du Maroc (20 à 25% de l'ensemble du réseau routier marocain). Les investisseurs bénéficient aussi de la proximité du principal hub de transport aérien au niveau national et continental, à savoir l'aéroport international de Casablanca qui se situe à moins d'une heure. Autre avantage compétitif, les deux ports d'El Jadida et Jorf Lasfar qui offrent à ce territoire une bonne connectivité au trafic maritime national et international. Le port de Jorf Lasfar, premier et plus grand port minéralier d'Afrique, continue en plus de confirmer sa première place au niveau national avec une quote-part qui s'élève à 38,4% du trafic global et par conséquent garantir aux entreprises locales et étrangères les meilleures conditions d'échanges

internationaux. On peut dire que la province ne manque pas d'atouts. Elle se donne les moyens de monter en puissance tout en veillant à cultiver la synergie avec les autres grandes agglomérations de la région que sont Casablanca, Mohammedia et Settat.

- Comment se décline l'action du CRI pour appuyer les relais de croissance au niveau de la province?

- Dans le cadre de ses nouvelles prérogatives, le CRI agit de manière articulée avec les différentes stratégies territoriales, sur plusieurs leviers en vue de créer le cadre favorable à l'investissement, libérer les énergies des acteurs et contribuer au renforcement des facteurs d'attractivité. Le centre crée aujourd'hui les conditions optimales pour l'investissement via, d'une part, l'unification, la simplification et la digitalisation de l'ensemble des procédures, et d'autre part, la promotion de l'entrepreneuriat et l'innovation par l'animation de l'écosystème entrepreneurial et le renforcement des capacités des TPME régionales.

- Quels sont les secteurs ayant un fort potentiel de développement?

- La province d'El Jadida connaît aujourd'hui un important élan économique et se positionne comme territoire à vocation économique multiple. L'industrie constitue la principale locomotive de l'économie provinciale, elle participe à hauteur de 20% dans les exportations nationales dans le secteur. Le plan de développement de la région Casablanca-Settat a confirmé ce positionnement et a désigné cet espace comme pôle fonctionnel à forte vocation pour l'industrie de l'export. Le port de Jorf Lasfar a permis à la province de territorialiser plusieurs des métiers mondiaux du Maroc sur lesquels le Royaume détient un avantage stratégique et compétitif. En matière de tourisme, la province d'El Jadida est la 2e plus grande destination touristique de la région, elle constitue un pôle d'attraction de l'investissement touristique, grâce à sa situation géographique privilégiée, à son ancrage historique et à sa richesse culturelle, qui s'est traduite par une offre hôtelière et un renforcement de la capacité litère. D'ailleurs la province s'accapare 14% des unités touristiques de la région. Convoitée historiquement pour son offre balnéaire, El Jadida multiplie les atouts en vue de rayonner culturellement et se positionner sur de nouvelles niches telles que le mice.

- Quelle part représente El Jadida dans les flux d'investissement au niveau de la région de Casablanca-Settat?

- Au cours de l'année 2020, et concernant les projets qui ont transités par le CRI, on est à plus de 25 milliards de DH d'investissement au niveau de la province d'El Jadida qui vient en première position en termes de volume et de nombre des dossiers d'investissement. Les projets ayant reçu un avis favorable au niveau de la province envisagent la création de 5.600 emplois, qui équivaut à 23% du total des emplois à créer dans la région au titre de l'année 2020. Une prédominance du secteur de la chimie/parachimie, de la métallurgie et de l'énergie a été enregistrée, s'expliquant par la forte compétitivité du parc industriel Jorf Lasfar, premier et seul parc au Maroc dédié, et dimensionné pour abriter les industries de première catégorie. □

Propos recueillis par  
Mohamed Ali MRABI








# RADEEJ ... TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS



RÉGIE AUTONOME INTERCOMMUNALE  
DE DISTRIBUTION D'EAU, D'ÉLECTRICITÉ ET DE  
GESTION D'ASSAINISSEMENT LIQUIDE DES  
PROVINCES D'EL JADIDA ET DE SIDI BENNOUR



 Avenue Houmane El Fatouaki - BP: 55 - El Jadida

 +212 (0)523 37 38 96

 [www.radeej.ma](http://www.radeej.ma)

 +212 (0)80-2002323 

      radeej



# CGEM: Les pistes pour mieux faire

■ Capitaliser sur la dynamique du tourisme, de la pêche et de l'agriculture

■ La diversification de l'industrie en marche

■ Infrastructures, formation, inclusion financière... les attentes des opérateurs

Assurer un environnement entrepreneurial dynamique et un climat des affaires favorable à l'acte d'entreprendre. L'antenne locale de la CGEM se positionne en tant qu'intermédiaire entre les opérateurs et les pouvoirs publics. Au-delà des aspects liés à l'accompagnement des entrepreneurs, les représentants du patronat au niveau local attirent également l'attention sur les barrières identifiées et proposent des pistes pour «mieux faire». Décryptage avec Anwar Radi, président de la CGEM-El Jadida.

- **L'Economiste: Comment se porte la dynamique économique au niveau de la province d'El Jadida?**

- **Anwar Radi:** El Jadida continue de bâtir son activité économique sur son noyau historique constitué des deux richesses naturelles de la région, à savoir l'agriculture et la pêche maritime. Néanmoins, la province a connu une réelle accélération de l'activité économique ces dernières années grâce à l'émergence de nouveaux pôles industriels. Aujourd'hui, il existe divers écosystèmes autour de l'OCP, la chimie et parachimie, l'automobile, l'industrie pharma, l'industrie alimentaire... Aussi, bien qu'il ait reculé en raison de la pandémie Covid-19, le tourisme reste dans la province un atout majeur avec d'énorme potentiel grâce aux différentes ressources naturelles et historiques.

- **Quelle est la vision de la CGEM-El Jadida pour le développement de la province?**

- Notre vision pour le développement de la province est de



Pour Anwar Radi, président de la CGEM-El Jadida, le caractère local de cette instance permet d'identifier les barrières existantes et futures. «La proximité avec les opérateurs et l'écoute active sont la clé pour mieux cerner leurs contraintes», a-t-il affirmé (Ph. AR)

construire une réelle valeur ajoutée, durable et pérenne, appuyée sur le nouveau modèle de développement. Cette vision se décline en 4 axes stratégiques.

Il s'agit de développer le tourisme, la pêche maritime et l'agriculture, mais surtout continuer à diversifier l'industrie. S'y ajoute le renforcement du capital humain à travers l'encouragement de la formation au sein des entreprises, mais aussi à travers un rapprochement avec les écoles, universités et centres de formations. Nous plaçons également pour le développement de l'inclusion, la réduction de l'informel et l'encouragement des TPME à tous les niveaux. Le rapprochement public-privé doit aussi être renforcé pour développer la confiance et simplifier les démarches.

- **Quels sont les secteurs les plus dynamiques?**

- L'industrie de manière générale a connu un développement phénoménal ces dernières années au niveau de la province. Le secteur de la chimie et parachimie a connu particulièrement une accélération avancée. Ceci a donné naissance à un écosystème d'entreprises de différentes tailles, complémentaires et compétitives,

rayonnant à l'échelle régionale, nationale et même internationale.

- **Quid du rôle de la CGEM en matière d'accompagnement des opérateurs?**

- Notre rôle est d'assurer un environnement entrepreneurial dynamique et un climat des affaires favorable à l'acte d'entreprendre. L'objectif est d'identifier les barrières existantes et futures et être force de proposition auprès des pouvoirs publics pour les lever. Grâce à notre caractère régional, la proximité avec les opérateurs et l'écoute active sont la clé pour mieux cerner leurs contraintes.

- **Quel est le mode entrepreneurial le plus adapté aux spécificités de la province?**

- Grâce aux différents efforts d'inclusion, initiés d'abord par Sa Majesté à travers les efforts de simplification ou encore le programme Intelaka, le mode entrepreneurial n'est plus une barrière en soi. Je conseillerai les jeunes entrepreneurs de choisir le mode adapté à leur taille et au besoin de leurs clients plutôt que de suivre un modèle préétabli. Les portes du CRI d'El Jadida ainsi que notre bureau de la CGEM sont ouvertes pour conseiller les jeunes entrepreneurs selon leurs besoins spécifiques.

- **Qu'en est-il des attentes des opérateurs?**

- Je résumerai les attentes des opérateurs économiques de la province en quatre axes. Il s'agit d'abord d'avoir une infrastructure à la hauteur du développement de la région (routes, éclairage, Port, stabilité du réseau, assainissement...). S'y ajoute l'accès à un capital humain qualifié au plus haut niveau des standards nationaux et internationaux. Les opérateurs veulent aussi des relations transparentes et basées sur la confiance mutuelle avec les différentes administrations publiques, en plus d'une inclusion financière pour les TPME ainsi qu'une inclusion business (accès aux premières commandes/chances pour les TPE).

- **Justement, comment favoriser de meilleures synergies entre les instances publiques et les opérateurs privés au niveau de la province?**

- Le Maroc a connu ces dernières années une réelle avancée considérable dans les relations publique-privée. Ceci est tiré essentiellement par l'effort de simplification des procédures et de transparence des administrations qui a renforcé la confiance envers nos administrations. Plus particulièrement dans notre région, nous essayons d'impliquer les administrations dans différents séminaires pour renforcer davantage les synergies existantes.

- **Quels sont les aspects à améliorer au niveau de l'offre territoriale de la province d'El Jadida?**

- La province d'El Jadida continue à gravir les échelons d'attractivité nationale et internationale. Néanmoins, il reste quelques points d'amélioration qui nous permettront sans doute d'accélérer notre rayonnement. Cela concerne notamment l'aménagement du port Jorf Lasfar pour accueillir un trafic conteneur, diversifier davantage l'offre des formations académiques et professionnelles et développer le secteur médical en attirant les spécialistes manquants au niveau de la province. Le secteur des services et loisirs doit également être redynamisé. □

Propos recueillis par  
Mohamed Ali MRABI



# هنا الفراجة



\*جميع الوجهات السياحية تظل  
خاضعة لرفع أو تخفيف قيود السفر

نتلاقوا في بلادنا

المكتب  
الوطني  
للسياحة  
المغربي



# Industrie: Une vocation



■ La présence de grands groupes a favorisé l'émergence de nouveaux écosystèmes

■ Après la chimie-parachimie, l'agroalimentaire, la métallurgie et l'automobile se positionnent

■ Les projets validés par le CRI en 2020 confirment cette dynamique

DEPUIS quelques années, l'industrie est devenue le véritable moteur de croissance au niveau de la province d'El Jadida. Actuellement, elle participe à hauteur de 20% dans les exportations nationales dans le secteur. Le plan de développement de la région a confirmé ce positionnement, en désignant ce territoire comme un pôle fonctionnel à forte vocation pour l'industrie de l'export.

La dynamique industrielle dans cette province est tirée notamment par la mobilisation du foncier, avec la mise en place de zones dédiées au niveau de Jorf Lasfar et de la ville d'El Jadida (voir page zones industrielles). Le port de Jorf Lasfar a également permis à cette province de territorialiser plusieurs métiers mondiaux, dans lesquels le Maroc détient un avantage compétitif. Cela concerne notamment les secteurs de la chimie et parachimie, l'industrie



*Le port de Jorf Lasfar a permis à la province d'El Jadida de territorialiser plusieurs métiers mondiaux, dans lesquels le Maroc détient un avantage compétitif. Cela concerne notamment les secteurs de la chimie et parachimie, l'industrie mécanique et métallurgique, l'industrie automobile... (Ph. Bziouat)*

mécanique et métallurgique, l'industrie automobile.... Cette dynamique s'est confirmée au cours de l'année dernière, en dépit des effets de la crise Covid-19. Sur l'ensemble des nouveaux projets d'investissement validés par le CRI, «une prédominance du secteur de la chimie et parachimie, de la métallurgie et de l'énergie a été enregistrée». Ceci est expliqué par «la forte compétitivité du parc industriel Jorf Lasfar», est-il indiqué.

● **Chimie, métallurgie, mécanique...**

Plusieurs entreprises implantées dans ces territoires assurent le dynamisme de ces filières. Par exemple, l'écosystème de la chimie parachimie autour du site de l'OCP a permis l'émergence d'une nouvelle génération d'entreprises dans ces filières. C'est le cas notamment de Ama détergents, qui commercialise la marque MIO. Ce groupe spécialisé dans la fabrication de produits

d'hygiène et de produits chimiques, emploie plus de 1.200 personnes, avec un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de DH. Dans l'industrie métallurgique, le groupe Sonasid est l'un des opérateurs historiques au niveau de cette région. Depuis quelques années, un autre acteur de référence dans cette industrie est également implanté au niveau de cette province. Il s'agit du groupe RIVA, ayant lancé des programmes d'investissements, dont celui cou-

# qui se confirme



Le secteur énergétique est également une composante stratégique de ce territoire. En plus de la présence d'un opérateur de référence comme Taqa Morocco, le nouveau port énergétique projeté dans cette zone, considéré comme le plus grand terminal d'importation, de stockage et d'exportation de carburants au Maroc (Ph. Bziouat)

vrant la période 2015-2020, avec un montant de plus de 2,6 milliards DH. Un 2e programme d'investissement a été signé avec le ministère de l'Industrie, couvrant la période 2021-2026. Ce groupe est actif dans le secteur de la métallurgie, présent sur différentes gammes de produits en acier. Pour le secteur automobile, Bontaz est l'un des acteurs de référence au niveau de cette province. Ce groupe est spécialisé dans la production de pièces d'injection, de gicleurs de refroidissement, de clapets... avec des technologies de décolletage, de brasage, bobinage...

## ● Les classiques continuent de prospérer

L'agroalimentaire, le textile et cuir sont également des branches classiques au niveau de cette province, mais qui prospèrent également depuis quelques années, «bénéficiant des avantages de l'arrière-pays à fort potentiel agricole». La province d'El Jadida est connue par la présence d'opérateurs his-

toriques dans le secteur de l'agro-industrie, à l'image de Centrale-Danone et de Nestlé. Autre filière

historiquement présente dans la région: l'industrie pharmaceutique, notamment avec le groupe Pfizer

## Une activité qui a bravé la crise



**E**N dépit du contexte difficile lié à la pandémie de la Covid-19, l'activité économique au niveau de la province d'El Jadida a fait preuve de résilience. Certes, un ralentissement a été ressenti au niveau de la dynamique des investissements. Mais les opérateurs économiques en place ont pu résister à la conjoncture morose. «Durant la pandémie, seuls 2 à 3% des usines ont arrêté leurs activités», fait-on savoir. Depuis quelques mois, 80% des secteurs implantés dans cette province ont retrouvé le même rythme d'avant la crise. □

et GenPharma, dont les activités se sont développées dans le sillage de la pandémie de la Covid-19. Surtout que GenPharma est également actif dans la production des masques de protection. Le groupe réalise également plus de 25% de son chiffre d'affaires à l'international, notamment avec une présence dans une vingtaine de pays d'Afrique et du Moyen Orient.

Le secteur énergétique est également une composante stratégique de ce territoire. «La production électrique thermique dans cette zone représente 50% de la production nationale». L'un des opérateurs de référence dans ce domaine reste Taqa Morocco, producteur privé d'électricité, présent au niveau de Jorf Lasfar via JLEC. Cette vocation sera renforcée avec le nouveau port énergétique projeté dans cette zone, considéré comme le plus grand terminal d'importation, de stockage et d'exportation de carburants au Maroc. □

M.A.M.

## Zones industrielles

## Véritables moteurs de croissance

■ Le parc de Jorf Lasfar dimensionné pour abriter les industries de 1<sup>re</sup> catégorie

■ La zone industrielle d'El Jadida tourne à plein régime

■ Un 3<sup>e</sup> espace dédié de 280 hectares au programme à proximité de Bir Jdid

POUR plusieurs opérateurs économiques implantés à El Jadida, l'un des principaux facteurs d'attractivité de ces territoires est lié à l'existence d'un foncier équipé. Cette zone abrite actuellement deux grandes zones industrielles, fonctionnant à plein régime. Une 3<sup>e</sup> est en projet, notamment à cause du besoin exprimé par les investisseurs. Elle est prévue dans une zone à proximité de la commune de Bir Jdid, sur une superficie de 280 hectares.

Dans les détails, la principale zone industrielle de la province est celle de Jorf Lasfar. Il s'agit du «premier et seul parc au Maroc dédié et dimensionné pour abriter les industries de première catégorie», selon le CRI Casablanca-Settat. Ce parc industriel de dernière génération est aménagé sur 500 hectares. Plus de 205 lots industriels sont mis à la disposition des opérateurs. Ces derniers «se retrouvent au sein d'un écosystème industriel en pleine expansion». Au total, le parc industriel de Jorf Lasfar devra abriter 200 unités industrielles. Actuellement, plus de 25 unités sont en activité. Le nombre total des emplois qui seront créés dans cette zone s'élève à 50.000 postes, dont 10.000 sont déjà en activité. L'essentiel des industries lourdes, notamment les filières de chimie et parachimie, la métallurgie... est implanté dans ce parc.

La 2<sup>e</sup> zone industrielle de la province se situe à proximité de la ville d'El Jadida. Elle s'étend sur une superficie de 197 hectares, avec «un taux de valorisation parmi les plus importants au niveau national», selon le CRI de la région. Elle abrite actuellement 153 unités



La connexion terrestre et ferroviaire est un véritable atout pour les opérateurs implantés dans l'une des zones industrielles de la province d'El Jadida. Pour différents opérateurs, l'attractivité de ces territoires est aussi liée à leur positionnement à proximité des grandes villes comme Casablanca, Rabat au nord et Marrakech au sud (Ph. Bziouat)



Une grande partie des industries lourdes, notamment les filières de chimie et parachimie, la métallurgie, l'énergie, est implantée dans le parc industriel de Jorf Lasfar (Ph. Bziouat)

industrielles qui tournent à plein régime. Elles assurent un nombre d'emplois de plus de 11.000 postes. Cette zone regroupe des industries classiques au niveau de la province, comme le textile ou l'agro-industrie.

Parallèlement, d'autres opérateurs industriels sont implantés au niveau d'autres zones de la province. Il s'agit de 31 unités, avec un

nombre d'emplois de près de 2.450 postes.

Pour différents opérateurs, l'attractivité de ces territoires est liée notamment à leur positionnement à proximité des grandes villes comme Casablanca, Rabat au nord et Marrakech au sud. La connexion terrestre et ferroviaire est un véritable atout pour les opérateurs implantés dans l'une des zones indus-

## Zone industrielle Jorf Lasfar

- Superficie globale: 500 hectares
- Nombre d'unités: 200 dont 25 en activité
- Nombre d'emplois: 50.000 prévus dont 10.000 en activité

## Zone industrielle d'El Jadida

- Superficie globale: 197 hectares
- Nombre d'unités en activité: 153
- Nombre d'emplois: 11.000
- Autres unités de la province: 31
- Nombre d'emplois: 2.446

trielles de la province d'El Jadida. La proximité aux deux ports, de la ville et celui de Jorf Lasfar, offre également à ce territoire une bonne connectivité au trafic maritime national et international. □

M.A.M.

# CONTRIBUER À LA GÉNÉRALISATION DE L'ASSURANCE MALADIE OBLIGATOIRE NOTRE DEVOIR. NOTRE FIERTÉ.

Impact



Dans le cadre du chantier de généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire au profit de tous les Marocains, la CNSS est fière d'œuvrer aux côtés des pouvoirs publics pour la réussite de ce projet social d'envergure.

L'opération de l'année en cours vise à inscrire tous les travailleurs non salariés et leurs ayants droits à la CNSS pour leur assurer la prise en charge de leurs frais médicaux et d'hospitalisation.

[www.cnss.ma](http://www.cnss.ma)



الضمان الإجتماعي  
+الخطوط الهاتفية  
**CNSS**

Le devoir de vous protéger



## Entrepreneuriat

## Des mastodontes au service des petites entreprises

■ Développement d'écosystèmes de TPME autour des grands groupes

■ Une plateforme INDH pour l'accompagnement des porteurs de projets

■ Plus de 123 projets pour un montant global de 447 millions de DH pour les TPE locales en 2019

SI l'activité économique dans la province d'El Jadida, particulièrement au niveau de la zone industrielle de Jorf Lasfar, est portée par de grands groupes, ces derniers se mobilisent depuis quelques années

en faveur d'une plus grande inclusion des TPME et des jeunes entrepreneurs. Plusieurs initiatives ont été lancées au niveau local, par des mastodontes comme OCP groupe ou Taqa Morocco, notamment pour le développement d'écosystèmes locaux, composés essentiellement de petites entreprises. Selon les responsables de ces groupes, «cette démarche inclusive de co-construction et de proximité avec les différentes parties prenantes permet de générer des projets à fort impact pour les communautés». L'objectif est de favoriser le développement de compétences locales, d'encourager l'entrepreneuriat et renforcer les capacités des nouvelles générations.

Par exemple, le groupe OCP a lancé certaines initiatives au niveau territorial, afin de «transformer les

enjeux du contexte local en opportunités de création de valeur ajoutée, via une meilleure utilisation des ressources et expertises internes». L'un des projets phares dans ce domaine reste le programme d'accélération des TPE locales, lancé en 2019. «Il vise à intégrer les entreprises locales dans l'écosystème industriel du site OCP à Jorf Lasfar, à travers des opportunités de business qui leur sont dédiées», est-il indiqué.

Un dispositif spécifique aux très petites entreprises a été mis en place. Il cible les unités localisées au niveau de la province, réalisant un chiffre d'affaires de moins de 3 millions de DH, avec au moins 50% des ressources humaines mobilisées au niveau local. Ces entreprises peuvent décrocher des marchés via des appels d'offres dont le

montant peut aller jusqu'à 300.000 DH. Parallèlement, les responsables de ces entreprises peuvent bénéficier de formations managériales et techniques ciblées, en plus d'un accompagnement par des mentors, déployés par OCP, pour assurer leur montée en compétence. Actuellement, ce programme de contenu local a permis d'identifier 247 TPE locales, relevant d'une quarantaine de familles d'achat, et d'augmenter sensiblement la part des achats locaux du site OCP de 7 à 14%. Par exemple, en 2019, ce programme a abouti à l'inscription de 123 projets pour un montant global de 447 millions de DH. Le nombre des commandes passées s'élève à 102, dont 68 auprès d'entreprises ayant le statut de TPE locales. □

M.A.M.

## L'INDH des jeunes

(Ph. L'Economiste)



LA philosophie de la 3e phase de l'INDH ambitionne de renforcer les capacités des jeunes et le renforcement de leur employabilité. C'est dans ce sens que s'inscrit le projet Minassate El Jadida (Plateforme). Il vise à «promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et à assurer leur accompagnement en matière de recherche d'emploi et d'insertion professionnelle». Concrètement, cette plateforme accompagne les porteurs de projets issus de toute la province, afin de transformer leurs idées de projets en réalité sur le terrain. L'OCP, partenaire de ce projet, assure, via son site de Jorf Lasfar, un appui au développement du modèle d'accompagnement entrepreneurial, la digitalisation de l'offre de service de la plateforme et la mobilisation d'une vingtaine de volontaires pour appuyer les jeunes porteurs de projets. □

## Incubateur pour l'entrepreneuriat étudiant

(Ph. L'Economiste)



AU-delà des actions menées en faveur des porteurs de projets, un autre projet d'incubateur est mis en place au niveau de l'Université Chouaib Doukkali à El Jadida, en partenariat avec l'Université Mohammed VI polytechnique. Il s'agit de l'incubateur digital, baptisé Act4UCD. L'objectif est de stimuler la créativité et de construire une génération d'entrepreneurs innovants. Concrètement, ce programme porte sur la formation des étudiants de l'Université Chouaib Doukkali à l'entrepreneuriat, la sélection de startups créées par des étudiants pluridisciplinaires qui seront par la suite incubées, en plus de la formation des formateurs volontaires, qui seront les relais de la formation d'Entrepreneur Academy au niveau local. Actuellement, ce projet a permis d'impliquer 12 startups estudiantines, des chercheurs de l'Université Chouaib Doukkali et une vingtaine de volontaires, dans une expérience entrepreneuriale étalée sur 12 mois. □





# LA RADIO DES URBAINS ACTIFS

Radio partenaire:



Casablanca **92.5** • Rabat **106.9** • Marrakech **90.5** • Agadir **99.7** • Tanger **103.3**  
Tétouan **87.8** • Fès **98.8** • Fès Ville Nouvelle **97.2** • Meknès **97.2** • Kénitra **106.9**  
Mohammedia **92.5** • El Jadida **97.3** • Settat **106.4** • Chefchaoun **106.4** • Taounat **95.6**  
Essaouira **96.8** • Safi **92.3** • Taza **103** • Tiznit **103.1** • Taroudant **104.9** • Tafraout **95.9**  
Guelmim **96.8** • Tan tan **95.2** • Skhour Rhamna **92.2**

[www.atlanticradio.ma](http://www.atlanticradio.ma)



# L'OCP, locomotive de



Au niveau du site de Jorf Lasfar, le groupe OCP dispose de plusieurs unités de production d'engrais intégrés, dont 5 au niveau de la partie sud, en plus d'une unité de production d'acide phosphorique, d'une usine de dessalement d'eau de mer, d'une unité de séchage de la roche exportée depuis Jorf. Ce site abrite également la station terminale du slurry pipeline connectant le site minier de Khouribga à la plateforme phosphate hub. Dans la partie nord du site, 7 autres unités de production d'engrais sont opérationnelles, avec une capacité totale de 11 millions de tonnes (Ph. OCP)

## ■ Le plus grand complexe d'engrais au monde installé à Jorf Lasfar

## ■ Un système de R&D on-site performant

## ■ Nouvelles technologies pour réduire l'impact sur l'environnement

**C'**EST le principal opérateur industriel au niveau de toute la région. L'OCP joue un rôle de locomotive depuis son implantation à Jorf Lasfar dans la province d'El Jadida. Plusieurs opérateurs soulignent qu'aujourd'hui, divers écosystèmes ont été développés autour de l'OCP, notamment dans le

domaine de la chimie et parachimie. Au-delà de l'impact socioéconomique sur la province, le complexe OCP de production d'engrais phosphatés, situé dans la zone industrielle de Jorf Lasfar en 1984, est actuellement la plus grande plateforme mondiale de production de ce type d'engrais. Les responsables du groupe soulignent que l'année dernière «a été historique en termes de réalisations au niveau de cette plateforme». La production des engrais a bondi de 13%, franchissant le cap des 10 millions de tonnes, contre 8,9 millions en 2019. Etalé sur une superficie de 1.800 hectares, ce complexe emploie 5.000 collaborateurs et plus de 10.000 sous-traitants. Ce qui en fait «l'une des plus importantes installations mondiales de production d'acide phosphorique et d'engrais».

Au niveau du site de Jorf Lasfar, le groupe OCP dispose de plusieurs uni-

tés de production d'engrais intégrés, dont 5 au niveau de la partie sud, en plus d'une unité de production d'acide phosphorique, d'une usine de dessalement d'eau de mer, d'une unité de séchage de la roche exportée depuis Jorf. Ce site abrite également la station terminale du slurry pipeline connectant le site minier de Khouribga à la plateforme phosphate hub. Dans la partie nord du site, 7 autres unités de production d'engrais sont opérationnelles, avec une capacité totale de 11 millions de tonnes. Actuellement, 3 autres unités d'engrais sont en cours de construction. Ce qui devra porter la capacité de production globale du site, à terme, à 14 millions de tonnes par an.

### • La R&D «on site»

En plus du renforcement de la production d'engrais exportés à travers le monde, le site OCP des industries chimiques de Jorf Lasfar abrite éga-

lement des centres de recherches et développement. Il s'agit d'un département dédié à l'innovation et d'une antenne de recherche appliquée de l'Université Mohammed VI Polytechnique. Ces entités se penchent sur des questions liées à l'environnement, au génie chimique, à la chimie et les matériaux... «Les deux entités s'appuient sur une plateforme d'une dizaine de pilotes de démonstration et de bancs d'essais travaillant en synergie sur un programme de recherche ambitieux». Objectif: développement de nouveaux fertilisants du futur, de nouveaux procédés et produits, traitement et valorisation des by-products», fait-on savoir. Actuellement, les ingénieurs et chercheurs de cette plateforme détiennent une dizaine de brevets d'invention dans différents domaines liés à l'industrie des phosphates, au dessalement de l'eau de mer, à la protection de l'environnement...



# l'écosystème industriel

## • Production «éco-friendly»

La prévention de l'impact des activités du site de Jorf Lasfar sur l'environnement est l'un des aspects pris au sérieux par les responsables du groupe OCP. Plusieurs actions ont été menées pour assurer une activité éco-friendly. Par exemple, au niveau énergétique, le groupe OCP a lancé un programme responsable et innovant visant à réduire son empreinte carbone et diversifier son mix énergétique, notamment via les techniques de cogénération et les énergies renouvelables. «Le principe de la cogénération consiste en la récupération de la chaleur dégagée par les opérations industrielles de production de l'acide sulfurique, afin de produire de l'énergie électrique sans émission de CO<sub>2</sub>», selon les responsables du site. Actuellement, une capacité installée totale de 400 mégawatts permet au complexe de Jorf Lasfar de répondre à 100% de ses besoins électriques à partir d'énergie propre. L'année dernière, 89% des besoins en électricité du groupe OCP ont été couverts par l'énergie propre. Il ambitionne de porter ce niveau à 100% d'ici 2030. Pour les ressources en eau, la plateforme industrielle de Jorf Lasfar est alimentée depuis 2016 par la plus grande station de dessalement au Maroc. D'une capacité annuelle de 25 millions de m<sup>3</sup>, elle utilise le procédé d'osmose inverse, déjà utilisé par OCP depuis le démarrage de la station de dessalement de Lâayoune en 2006. L'extension en cours de la station de dessalement de Jorf Lasfar, dont la mise en service est prévue en 2022, permettra d'atteindre une capacité totale de 40 millions de m<sup>3</sup> par an. Cette logique de rationalisation de l'utilisation de l'eau est également présente au niveau du Slurry pipeline, reliant le site minier de Khouribga et la plateforme de Jorf Lasfar. Actuellement utilisé à hauteur de 75% de sa capacité, il permet d'économiser en moyenne 1,5 million de m<sup>3</sup> d'eau et 600.000 tonnes de CO<sub>1</sub> annuellement. Cela est dû au fait que ce système évite le séchage et le transport par train. Selon les responsables d'OCP, il devra permettre, à terme, d'économiser 1 million de tonnes de CO<sub>2</sub> et 3 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an.

Pour ce qui est de la qualité de l'air, le groupe OCP mise sur la so-



*Au niveau énergétique, le groupe OCP a lancé un programme responsable et innovant visant à réduire son empreinte carbone et diversifier son mix énergétique, notamment via les techniques de cogénération et les énergies renouvelables (Ph. OCP)*



*Le complexe OCP de production d'engrais phosphatés, situé dans la zone industrielle de Jorf Lasfar en 1984, est actuellement la plus grande plateforme mondiale de production de ce type d'engrais (Ph. OCP)*

lution Sulfacid. Il s'agit de l'une des technologies phares développées par le groupe OCP, déployée au niveau des unités de production d'acide sulfurique à Jorf Lasfar. Concrètement, cette solution permet de réduire considérablement les émissions de dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>) et d'améliorer la performance environnementale des installations. Il s'agit

d'une incorporation d'un système de lavage des gaz supplémentaires conçu pour abattre le gaz SO<sub>2</sub>. Le système récupère les gaz rejetés par l'unité de contact et les convertit en acide sulfurique, réutilisé dans la chaîne de production, dans une logique d'économie circulaire. Actuellement, le taux d'abattement des émissions SO<sub>2</sub> est de 98%. Parallè-

lement, un autre système Plum'air permet de modéliser en temps réel et prévisionnel l'impact des émissions atmosphériques et d'opérer le suivi de la qualité de l'air. Les données récupérées permettent d'informer de manière continue sur le respect des seuils les plus exigeants, notamment ceux de l'OMS, fait-on savoir. □

M.A.M.



# JLEC: Les impacts d'un grand producteur d'énergie

■ La centrale thermique de Jorf Lasfar, principal fournisseur privé en électricité

■ Le CA consolidé en 2020 s'élève à plus de 7,7 milliards de DH

■ Un système de fournisseurs locaux se développe autour du groupe

C'EST l'un des principaux leviers de la dynamique industrielle dans la province d'El Jadida. Le secteur énergétique est l'un des plus dynamiques dans cette zone. Cela concerne notamment l'énorme potentiel en énergie éolienne. Le gisement identifié concerne la zone du littoral, avec une vitesse du vent dépassant 8 mètres par seconde. Parallèlement, d'autres activités énergétiques sont déjà en place depuis des années. Selon plusieurs intervenants, «la province se transforme en pôle d'excellence énergétique, avec la présence d'acteurs de référence comme Taqa Morocco, via JLEC». Il s'agit du premier producteur privé d'électricité au Maroc. Son complexe thermique, installé à Jorf Lasfar, est composé de 6 unités. Leur capacité totale de production électrique s'élève à 2.056 MW. Ce qui représente près de 40% de la production nationale, pour 19% de la capacité installée, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 15 millions de personnes, selon le management du groupe.

La dernière crise liée à la pandémie de la Covid-19 ne semble pas avoir impacté les activités du groupe, vu notamment la nature du secteur. En janvier 2020, Taqa Morocco a signé avec l'ONEE la convention de prorogation du PPA (contrat de fourniture d'énergie électrique) des unités 1 à 4, à 2044. L'idée est de s'aligner sur la durée du PPA des unités 5 et 6. «Ce qui implique des investissements conséquents sur cette période, au niveau du site de Jorf Lasfar, pour renforcer la fiabilité des équipements et maintenir un niveau de disponibilité élevé», est-il indiqué. Le groupe compte aussi consolider, sur le long terme, son positionnement de fournisseur pour le mix énergétique marocain, en accom-



L'installation de JLEC au niveau de la province d'El Jadida a favorisé la création d'opportunités d'emploi en faveur des populations riveraines, parallèlement à l'émergence d'un écosystème de fournisseurs locaux, notamment pour l'achat de prestations de services et de pièces de rechange (Ph. L'Economiste)

pagnant la transition énergétique en cours. Il s'appuie pour cela sur «l'expertise de la centrale et sa capacité financière». Le groupe travaille actuellement sur la diversification de son portefeuille d'actifs dans les énergies renouvelables, notamment le solaire, l'éolien et les centrales électriques à cycle combiné gaz.

En matière d'investissements, Taqa Morocco a mobilisé en 2020 plus de 1,8 milliard de DH, dédiés essentiellement aux projets de main-

tenance des unités, ainsi qu'au droit de jouissance complémentaire relatif à la prorogation du PPA des unités 1 à 4 à 2044. Au cours de la même année, le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à plus de 7,7 milliards de DH. Le principal client de JLEC est l'ONEE qui s'occupe du transport et la distribution de l'électricité produite.

Au-delà des aspects opérationnels liés à la production d'énergie électrique, l'installation de JLEC au

niveau de la province d'El Jadida s'est traduite par une série d'impacts socio-économiques. En tête, le développement d'un véritable écosystème régional autour de l'activité de production d'énergie, avec un fort ancrage territorial auprès des communautés riveraines, selon le management du groupe. Cela concerne notamment la création d'opportunités d'emploi en faveur des jeunes de la province. «Le nombre d'emplois locaux directs avoisine les 500, en plus de 2.000 autres postes indirects», fait-on savoir.

La présence de Taqa Morocco au niveau de Jorf Lasfar a également favorisé l'émergence d'un écosystème de fournisseurs locaux autour de cette entreprise. «Le niveau d'intégration national et local s'élève à 50%, soit près de 520 millions de DH en cumulé sur les années 2019 et 2020, en matière d'achat de prestations de services et de pièces de rechange». L'impact socioéconomique de la présence de JLEC dans la province d'El Jadida se traduit également par «des investissements sociaux dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement et de la culture, notamment avec l'organisation de caravanes médicales, la réhabilitation d'écoles...».

M.A.M.

## Quid de la dimension environnementale

LE souci environnemental est de plus en plus présent dans les plans de développement des industriels au niveau de la province d'El Jadida. Le management de Taqa Morocco semble en être conscient. «La centrale thermique de Jorf Lasfar est le fournisseur électrique principal du Royaume. Ce qui lui donne un rôle majeur en matière de gestion responsable de son exploitation», est-il noté. Le management du groupe dit avoir anticipé les choix technologiques de manière à respecter l'environnement et se conformer aux standards les plus stricts. Concrètement, «la centrale de Jorf Lasfar répond rigoureusement aux critères de la Banque mondiale en matière d'exploitation responsable de ses opérations». Cela concerne notamment le choix du combustible à basse teneur en soufre, la valorisation des coproduits avec le recyclage des cendres et du mâchefer... Parallèlement, la centrale est dotée de technologies environnementales de pointe. Cela concerne l'installation, au niveau des unités 5 et 6, de la nouvelle technologie de lavage des gaz SO<sub>2</sub>, avec un taux d'efficacité qui dépasse 95%. Selon les responsables de cette centrale, un budget annuel moyen de 30 millions de DH est alloué aux équipements et activités de protection de l'environnement. □



المركز الجهوي للاستثمار  
Centre Régional d'Investissement  
٥٢٢٠٥ | ٥٢١٠٤ | ٥٢٠٥٠٥  
الدار البيضاء - سطات EE٠QI٥٤E٠-٥EE٠+



مَعَ الطَّرِيقِ أَوْضَحٌ  
ET LE CHEMIN DEVIENT PLUS CLAIR

VERS UN NOUVEAU MODÈLE DE L'ADMINISTRATION :



PERFORMANTE  
& ORIENTÉE SOLUTIONS



MODERNE  
& DIGITALISÉE



CENTRÉE CLIENT  
& IMPACT



ACCOMPAGNE  
DE BOUT EN BOUT

  
PÔLE INTÉGRÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTREPRISE  
قطب مواكبة المقاولات

[www.cricasasettat.ma](https://www.cricasasettat.ma)  
[www.criinvest.ma](https://www.criinvest.ma)  
[www.edata.casainvest.ma](https://www.edata.casainvest.ma)

## Electricité, eau, assainissement

## Radeej au chevet du développement local

■ 187 millions de DH d'investissements mobilisés en 2020

■ Le taux de raccordement entre 92 et 98%

■ Les stations d'épuration en marche

**R**ACCORDEMENT en électricité et en eau potable, assainissement liquide... La Radeej est l'un des acteurs clés du développement de la province d'El Jadida. Son DG, Mustapha Zahri, semble confiant, «en dépit de la conjoncture exceptionnelle en 2020». Pour lui, «l'année dernière était marquée par le déploiement d'efforts considérables, en vue de préserver les performances à des niveaux satisfaisants». L'idée est de «permettre à la Régie de consolider son positionnement d'accompagnateur incontournable dans le processus de développement durable de la province». Cela concerne notamment «la mise en place des infrastructures pour répondre aux besoins actuels et futurs, en plus de l'implémentation d'un cadre écologique via des projets à fort impact environnemental». Au niveau de la province d'El Jadida, le taux de desserte a atteint 98,09 en électricité, 95% en eau potable et 92% en assai-



*Pour les responsables de la Radeej, «en dépit de la conjoncture exceptionnelle, l'année dernière était marquée par le déploiement d'efforts considérables, notamment pour consolider le positionnement d'accompagnateur incontournable dans le processus de développement durable de la province». Cela concerne notamment «la mise en place des infrastructures pour répondre aux besoins actuels et futurs, en plus de l'implémentation d'un cadre écologique via des projets à fort impact environnemental» (Ph. Radeej)*

nissement liquide. Au cours de 2020, le montant des investissements de la Régie ont dépassé 187 millions de DH, dont près de 30 millions réalisés par des partenaires privés.

Dans le domaine de raccordement au réseau électrique, le coût des principaux projets de renforcement et de sécurisation des infrastructures pendant la période 2016-2020 s'élève à plus de 155 millions de DH. Ces projets ont permis la sécurisation des besoins en énergie électrique, la réduction du temps moyen de coupures d'électri-

cité, la modernisation des outils de gestion... L'année dernière, plusieurs actions ont été menées, notamment pour l'extension, le renforcement du réseau basse tension... S'y ajoute le lancement des travaux de déplacement et de mise en souterrain des lignes aériennes survolant les constructions à la commune Moulay Abdallah, en plus de l'amélioration de la qualité de la distribution dans les villes d'El Jadida, Azemmour, et d'autres communes rurales. En 2020, le volume d'investissement dans le domaine d'électricité s'est élevé à 20,85 millions de DH, dont 7,13 millions ont été réalisés par des partenaires privés.

Pour ce qui est du secteur de l'eau, le volume d'investissement durant l'année dernière a atteint 59,77 mil-

lions de DH. Les projets lancés concernent notamment le renforcement de l'alimentation en eau potable dans la zone d'action de cette Régie, l'équipement des quartiers sous-équipés... Par exemple, le centre Sidi Abed a été raccordé au réseau d'eau potable de Jorf Lasfar, avec un coût de 3,8 millions de DH.

Concernant l'assainissement liquide, la Radeej a mobilisé en 2020 plus de 107 millions de DH d'investissements, dont 14,62 millions réalisés par des partenaires privés. Les projets lancés durant cette période ont porté sur l'équipement du centre Ouled Ghanem en réseau d'assainissement liquide. Idem pour la commune de Lagnadra, avec la réalisation d'un collecteur principal. S'y ajoute la poursuite des travaux d'extension du réseau d'assainissement liquide de la zone nord de la ville d'El Jadida, ainsi que la réhabilitation du réseau d'assainissement liquide aux endroits défectueux et des stations de pompage.

La Radeej s'appuie également sur les performances de la station de prétraitement des eaux usées et de l'émissaire en mer de la ville d'El Jadida, étalés sur 2 hectares. Ils disposent d'une capacité journalière de 95.000 m<sup>3</sup>. Le débit traité actuellement est de 23.000 m<sup>3</sup> par jour. La réalisation de la station de prétraitement a nécessité un budget de 84 millions de DH, et celle de l'émissaire en mer 365 millions. D'autres stations d'épuration des eaux usées sont également opérationnelles au niveau des villes de Oualidia, Zemamra et Had Ouled Fraj. □

M.A.M.

### Digitalisation et certification

**A**U-DELÀ des aspects opérationnels, la Radeej mise également sur l'amélioration de l'expérience des usagers. Cela passe notamment par la digitalisation de ses services. Lancé en 2017, un espace connecté «Agence en ligne» compte actuellement 4.200 adhérents. Un progiciel a été également déployé au niveau de toutes les agences de Radeej pour assurer plus de célérité dans le traitement des requêtes des usages, notamment la gestion des devis de branchement, des abonnements et résiliations, facturation... En 2020, plus de 5,2 millions de transactions ont été traitées sur le progiciel EGEE, fait-on savoir. Cela est couplé à un système de factures en ligne. L'année dernière, plus de 5 millions de e-factures ont été mises à consultation sur cet espace. S'y ajoute l'élargissement des canaux de paiement, notamment via internet ou au niveau des guichets automatiques bancaires. Une plateforme Digiradeej a été également mise en place au profit des grands clients. En 2020, plus de 100 projets et 300 dossiers ont été instruits via cette plateforme. Parallèlement, la Radeej a entrepris une série de chantiers de certifications. C'est le cas notamment du lancement de la mise en place d'un système de management de la qualité, en vue de la certification ISO 9001 version 2015. Ce projet donnera un cadre pour analyser, évaluer et améliorer en continue les performances de la Radeej sur des segments pluridisciplinaires. Cette institution s'est aussi inscrite dans une démarche de gestion et de préservation de la santé et la sécurité de ses employés et des travailleurs sous son contrôle, conformément aux exigences de la Norme ISO 45001 version 2018. □

### Une nouvelle step pour Azemmour

**A**PRÈS la réalisation des études liées au schéma directeur d'assainissement liquide d'Azemmour, RADEEJ a lancé au cours de ce mois d'octobre, le projet de réalisation et d'exploitation de la station de traitement des eaux usées (STEP) dédiée à cette ville. Ce projet va mobiliser un budget de plus de 142 millions de DH. Il sera réalisé dans le cadre du programme national d'assainissement liquide intégré et de réutilisation des eaux usées traitées, avec la contribution des ministères de l'Intérieur, de l'Energie, la région de Casablanca-Settat, et de la RADEEJ. Ce projet sera étalé sur 5 hectares. Il concerne la réalisation d'une station de traitement des eaux usées qui couvrira les zones d'Azemmour, de Sidi Ali Benhamdouch, de Haouzia plage, et des zones environnantes. La nouvelle station sera opérationnelle fin 2023. Elle prendra en charge le traitement quotidien de 7.500 m<sup>3</sup>, en misant sur la technique de traitement par boues activées avant sa libération en milieu naturel ou sa réutilisation pour l'irrigation des espaces verts d'Azemmour, de la région Nord-Est d'El Jadida, et du pôle urbain de Mazagan (PUMA). □



# PUMA: Une ville nouvelle en gestation

■ Une superficie de 1.300 hectares

■ Un modèle australien

■ Un investissement global de 13 milliards de dollars

PUMA, c'est son nom. Il ne s'agit ni du félin ni de la célèbre marque allemande. Le nouveau pôle urbain se situant à 90 km au sud de Casablanca est une mine d'or. Reliant les villes d'Azemmour et El Jadida, ce nouveau site a été pensé à l'image du cadre idyllique dans lequel il se trouve.

Le pôle urbain de Mazagan se veut ainsi un trait d'union reliant les deux agglomérations de Doukkala. PUMA dispose d'une connectivité remarquable notamment grâce à une route nationale en double voie, une autoroute ainsi qu'une gare ferroviaire.

Gâtée par la nature, cette ville-satellite qui sera nichée en pleine forêt d'eucalyptus est un terrain fertile pour une nouvelle expérience urbanistique. Le site s'étend sur une superficie de 1.300 hectares et allie climat adéquat, situation géographique stratégique et paysages bucoliques. Une ville dont la biodiversité sera au rendez-vous avec forêt, plage et champs agricoles à perte



Le site s'étend sur une superficie de 1.300 hectares et allie climat adéquat, situation géographique stratégique et paysages bucoliques (Ph. Bziouat)

de vue. D'après la Société d'aménagement et de développement de Mazagan (SAEDM), outre la proximité de deux centres urbains majeurs, soit Azemmour et El Jadida, il s'agit d'un site sain sur le plan topographique en raison de l'absence de problèmes d'expropriation, d'assainissement ou encore de bidonvilles. (Voir L'Economiste du 04/11/2020).

Il peut sembler utopique de pouvoir construire une ville de 134.000 habitants sans pour autant dénaturer le site à l'instar des villes nouvelles ayant viré à l'échec. Toutefois, la SAEDM soutient avoir tout prévu. En effet, selon les aménageurs du projet, toutes

les mesures ont été prises afin d'éviter d'éventuels problèmes, notamment la mise en place de catalyseurs servant à «injecter de la dynamique, animer les quartiers et drainer de la vie».

Par ailleurs, cette nouvelle ville sera répartie en quatre villages urbains (A, B, C et D) qui, en dépit des différentes vocations et thématiques, ont été «conçus de façon à favoriser une mixité de fonctions et d'usages avec des possibilités multiples d'hybridations entre les territoires», ajoute le chef de file.

Moins de résidentiel, beaucoup plus de commerces. C'est ainsi que ce site a été pensé. Un modèle australien ins-

piré du pôle urbain situé dans la périphérie de Melbourne. Ce modèle se veut en constante évolution en fonction «des perspectives, du commerce, du bien-être et du vivre ensemble».

Bien qu'un tel projet nécessite en général 30 ans de travaux, la SAEDM s'est engagée à le réaliser dans des délais record, soit entre 2017 et 2034. Il convient de rappeler que la société en charge du projet avait finalisé l'acquisition des terrains ainsi que l'étude et la conception entre 2013 et 2016. Dans ce sens, les travaux d'aménagement ont pu démarrer en 2017 comme prévu.

Un budget de 13 milliards de DH a été consacré à la réalisation de ce projet, soit 5 milliards pour les travaux d'aménagement et 7 milliards pour la construction.

Ce projet n'est autre que le fruit d'un actionnariat solide entre le groupe OCP et le ministère de l'Economie et des Finances avec des parts de participation respectives de 51 et 49%. S'agissant d'une superficie assez importante, la répartition a été pensée comme suit: sur les 1.300 hectares, 622 ha ont été consacrées aux différentes composantes du projet, les voiries principales disposeront quant à elles de 186, les espaces verts s'étendront sur 303 ha, tandis que la réserve foncière se déploiera sur 180 ha. □

Matar BENSALMIA

## Un modèle résidentiel pour échapper aux cités-dortoirs

■ Les premiers acquéreurs annoncés pour 2023

■ Un rapport qualité/prix intéressant

■ Une ville nouvelle qui mise sur la mixité

LE nouveau pôle urbain de Mazagan portera ses fruits à partir de 2023. C'est en effet la date prévue pour la sortie des premiers bâtiments et les premiers acquéreurs pourront s'y installer la même année. Il s'agit d'un modèle résidentiel qui vante sobriété et frugalité. Des constructions collectives et individuelles se fondant parfaitement dans un cadre idyllique. Des immeubles R+3 et R+4, des villas, des duplex... Pour les appartements, on parle d'une fourchette de 800.000 DH.

De leur côté, les villas intermédiaires démarrent à partir de 1,9 million de DH. Les villas avec piscine, quant à elles, montent en fonction des superficies et les prix peuvent atteindre 3,6 millions de DH. Le rapport qualité/prix est intéressant puisque «le prix du mètre carré est adossé à la moyenne tarifaire du foncier dans la ville d'El Jadida» (Voir L'Economiste du 04/11/2020).

PUMA, cette ville nouvelle veut se démarquer du modèle classique adopté dans l'aménagement des pôles urbains à l'instar de Tamensourt, Tamesna, Lakhyayta, Sala Al Jadida... En effet, selon l'aménageur-développeur du projet, plusieurs mesures et équipements ont été prévus pour éviter de reproduire l'erreur de la cité-dortoir.

C'est d'ailleurs pour cela que le projet s'appuie davantage sur les commerces et lieux touristiques. Dans ce sens, les commerces de proximité

et les galeries marchandes ouvriront de manière synchronisée avec le résidentiel, afin d'avoir un parfait équilibre.

*«Encourager la mixité sociale, professionnelle et intergénérationnelle»*

PUMA se veut une ville qui prône la mixité. En effet, le projet vise la cohabitation de populations d'horizons divers. «Il n'y a pas de ville durable sans mixité. Ce qui passe également par une grande variété des usages de la ville en termes de logements, de services, de mobilité, de commerces...», soutient l'aménageur.

Ce nouveau site pourrait abriter les futurs employés de la plateforme industrielle de Jorf Lasfar, les navetteurs entre Casablanca et El Jadida, les étudiants du pôle universitaire

ou encore les habitants d'El Jadida. S'agissant d'une éco-cité qui sera nichée en pleine forêt, la population des retraités est également une cible envisageable.

Par ailleurs, la première phase du projet devra accueillir 46.000 habitants à partir de 2023-2024, tandis que la deuxième phase accueillera 101.000 habitants entre 2025 et 2029. Enfin, la troisième devra accueillir 134.000 habitants au total. Celle-ci prendra fin en 2034.

La ville accueillera outre deux hôtels dont la gérance sera confiée à des enseignes internationales soit Hilton et Marriott, des appartements hôtels qui seront gérés par le pôle hôtelier de l'OCP (OCP Hospitality). La construction de cliniques spécialisées aux standards internationaux est également prévue et est déjà convoitée par des groupes étrangers. □

M. Be.

# Agriculture: Peut mieux faire!

■ La province dispose d'énormes potentialités agricoles

■ Mais des gaps importants restent à rattraper en matière de productivité et de valorisation

■ Elevage et production du lait favorisent l'émergence d'un tissu de coopératives

C'EST l'une des principales zones agricoles au Maroc. La province d'El Jadida continue d'être l'un des greniers du pays, avec une production agricole dominée par une «céréaliculture importante et généralisée, dont les principales variétés sont le blé tendre, l'orge et le maïs». Cette zone est encore marquée par le mode de production en bour. Elle couvre 262.200 hectares, contre 21.100 hectares de terres irriguées. Parallèlement, le maraîchage de primeurs figure parmi les principales productions agricoles de la province. Les exportations des primeurs d'El Jadida représentent près de 70% de la production nationale. El Jadida est également le principal producteur de fleurs au niveau national. Ce potentiel agricole a permis le développement d'investissements dans ce secteur. Au total, le nombre des exploitations agricoles dans la province s'élève à 56.400. Un tissu industriel est adossé à cette dyna-



*Le potentiel agricole a permis le développement d'investissements dans ce secteur. Au total, le nombre des exploitations agricoles dans la province s'élève à 56.400. Un tissu industriel est adossé à cette dynamique. Plus de 523 unités industrielles sont liées à la production agricole. S'y ajoutent plus de 380 coopératives également actives dans ce domaine (Ph. L'Economiste)*

mique. Plus de 523 unités industrielles sont liées à la production agricole. S'y ajoutent plus de 380 coopératives également actives dans ce domaine. Pour plusieurs intervenants, ce secteur offre encore des gisements de croissance. Surtout avec «l'existence d'un potentiel important en terrains bour pouvant faire l'objet d'aménagement, notamment de remembrement, épierrage... Des opérateurs mettent l'accent sur «l'existence de gaps importants à rattraper en matière de productivité et de

valorisation des productions, notamment dans les filières du lait, céréales, vignoble, viandes...».

Au niveau de la production agricole, la moyenne annuelle des cultures céréalières est de 360.000 tonnes par an. Les maraîchages représentent une moyenne de 500.000 tonnes par an et les fourrages 138.000 tonnes par an. La province d'El Jadida est également connue pour les élevages de bovins et de vaches à lait. Surtout avec la présence d'opérateurs agro-industriels

comme Centrale Danone et Nestlé. Le nombre des vaches à lait au niveau de la province s'élève à plus de 118.000. En moyenne, la production laitière au niveau de cette province s'élève à 120 millions de litres par an. L'essentiel des coopératives actives dans le domaine agricole (88%) sont dédiées à la collecte et commercialisation des produits laitiers. Le nombre des centres de collecte du lait au niveau de ces territoires s'élève à 147 unités. □

M.A.M.

## Pêche: Un CA de 173 millions de DH



*Plus de 1.786 marins sont actifs dans le secteur de la pêche artisanale et 4.275 au niveau de la pêche côtière. La flotte de pêche active est constituée de 1.500 embarcations (Ph. Bziouat)*

AVEC des côtes étalées sur une centaine de kilomètres, la province d'El Jadida a développé une

réputation de zone halieutique. La pêche est l'un des secteurs économiques traditionnels au niveau de

ces territoires. Les ressources halieutiques se sont élevées, en 2019, à 35,7 millions de tonnes, soit un

chiffre d'affaires de 173 millions de DH. Cela concerne les petits pélagiques, les poissons blancs, les céphalopodes, les algues marines... Les activités liées aux algues sont présentes au niveau de 15 sites relevant de la circonscription maritime d'El Jadida.

Il s'agit également d'un secteur assurant une grande partie des emplois au niveau local. Plus de 1.786 marins sont actifs dans le secteur de la pêche artisanale et 4.275 au niveau de la pêche côtière. La flotte de pêche au niveau de cette province s'élève à 1.645 unités immatriculées, dont 1.500 actives. Au niveau industriel, le nombre d'usines adossées à des activités de pêche est de 4 établissements à terre, en plus de 207 coopératives. □



# L'ABONNEMENT



**1200 Dhs/an**  
(soit 100 Dhs/mois)

## Abonnez-vous au quotidien économique de référence !

**L'ECONOMISTE**

- Livraison de votre journal par porteur avant 9h à Casablanca et Rabat
- Consultation en ligne des articles du jour en exclusivité dès 6h du matin
- Accès illimité aux 30 années d'archives sur le site [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com)

Abonnez-vous en ligne sur: [www.leconomiste.com/abonnement](http://www.leconomiste.com/abonnement)  
ou contactez-nous au 05 22 95 36 00

# Les visages historiques de la ville

**Hommes politiques, hauts commis de l'Etat, écrivains, artistes... El Jadida, c'est aussi des femmes et des hommes ayant fait la réputation de cette province. D'Abou Chouaib Doukkali à Driss Jettou, en passant par Driss Chraïbi et Chaïbia Talal, il s'agit de personnalités ayant façonné cette ville, y ont laissé leur empreinte, lui assurant un rayonnement international. Grâce à ces femmes et hommes, El Jadida, cité séculaire, est devenue aussi un pôle de développement, résolument tourné vers la modernité.**

## ■ Abou Chouaib Doukkali

C'est l'une des figures historiques d'El Jadida. Abou Chouaib Doukkali, cheikh et alem (savant), a été connu pour avoir participé à «la promotion des valeurs de l'Islam», à la fin du 19e siècle et début du 20e siècle. Il avait occupé plusieurs postes, dont celui de vizir de la justice et de l'enseignement.

## ■ Général Hosni Benslimane

Hosni Benslimane est l'un des militaires les plus connus du Royaume. Général de corps d'armée, il fait partie des plus gradés des Forces armées royales. Il est né le 14 décembre 1935 à El Jadida. Il a occupé plusieurs postes, dont celui de commandant de la Gendarmerie royale marocaine depuis 1974. Il avait également présidé le Comité national olympique marocain (CNOM) et la Fédération royale marocaine de Football. Il a pris sa retraite en 2017, après son remplacement à la tête de la Gendarmerie royale par le général Mohamed Haramou.



## ■ Chaïbia Talal



Par la suite, ses œuvres ont sillonné le monde, exposées dans les plus grands musées.

Née en 1929 à la commune de Chtouka, à quelques kilomètres d'El Jadida, Chaïbia Talal a pu réussir une carrière qui l'a portée au rang des artistes mondiaux. Autodidacte, elle s'est lancée dans la peinture dans les années 60, après un mariage à l'âge de 13 ans. Elle était devenue veuve à l'âge de 15 ans. Sa première exposition, à l'institut Goethe à Casablanca, a révélé l'énorme talent de la pionnière de «l'art naïf».

## ■ Driss Jettou

C'est l'un des hommes d'Etat les plus respectés par ses pairs. Driss Jettou, né à El Jadida en mai 1945, a assuré plusieurs postes, dont celui de ministre dans plusieurs gouvernements, dont celui de Karim Lamrani et de Abdellatif Filali et de Abderrahmane Youssoufi, avant d'être nommé à la Primature en 2002. Il dirigea le gouvernement jusqu'aux élections de 2007. 5 ans plus tard, il est nommé premier président de la Cour des comptes. Un poste qu'il a quitté en mars dernier, après son remplacement par Zineb El Adaoui. Jettou a également fait partie des membres de la Commission spéciale pour le modèle de développement, nommée par le Roi en 2019.



## ■ Mustapha Sahel



octobre 2011, il a été désigné Conseiller royal. Il est décédé le 7 octobre 2012 à Rabat.

Né à la commune de Oulad Frej, à quelques kilomètres d'El Jadida, Mustapha Sahel a assuré plusieurs fonctions, dont celui de DG du Fonds d'équipement communal, avant d'être nommé ministre dans plusieurs gouvernements, dont celui de Karim Lamrani, de Abdellatif Filali puis de Driss Jettou. Il a géré des portefeuilles stratégiques dont ceux de la pêche maritime, des Affaires administratives, avant de prendre les rênes du département de l'Intérieur, avant d'être remplacé à ce poste par Chakib Benmoussa. Sahel a également assuré les fonctions de wali de la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer. Il a également été nommé ambassadeur du Royaume auprès des Nations Unies, puis en France. En

## ■ Driss Chraïbi

Ecrivain et romancier de renommée internationale, Driss Chraïbi est né à El Jadida en 1926. Sa ville natale était souvent présente dans ses romans, dont les plus célèbres sont «Le passé simple» et «Civilisation, ma mère». Chraïbi avait également animé des émissions de radio, notamment pour le compte de France Culture.



## ■ Abdelkrim El Khatib



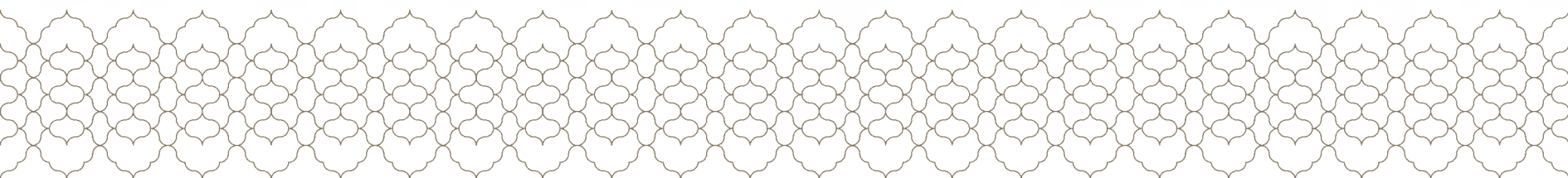
ministre d'Etat chargé des affaires africaines, ministre de la Santé...

C'est le parrain de la mouvance de l'islam politique au Maroc. Abdelkrim El Khatib, médecin de formation, a démarré sa carrière politique au sein du parti de l'Istiqlal dans les années 50. Dans les années 60, ce natif d'El Jadida avait créé le Mouvement populaire démocratique et constitutionnel (MPDC), parti considéré comme l'ancêtre du PJD. Ce dernier est le résultat de la fusion entre le MPDC et le MUR, formé à l'époque de noms qui allaient constituer l'ossature du PJD, dont Abdelilah Benkirane, Abdallah Baha... El Khatib avait également occupé plusieurs postes, dont celui du président de la Chambre des représentants entre 1963 et 1965, ministre de l'Emploi,

## ■ Nouzha Skalli

Plusieurs fois députée et ministre, Nouzha Skalli est l'une des femmes politiques les plus célèbres durant les dernières années. Elle a démarré sa carrière politique au PPS. Elle a été élue sous ses couleurs au niveau local à Casablanca en 1997, puis dans les législatives de 2002. Skalli est connue pour ses positions en faveur de la promotion des femmes et de la défense de leurs droits. □





## RETRAITE BIEN-ÊTRE

*Offrez-vous une cure de jeunesse et de relaxation avec notre retraite Bien-Être.*

L'offre inclut :

- Jusqu'à 25% d'économie sur le tarif de nuitée avec petit déjeuner
- Jusqu'à 25% d'économie sur une sélection de soins Spa (selon catégorie de chambre)

INFOS - RÉSA: 0523 388 080  
[www.mazaganbeachresort.com](http://www.mazaganbeachresort.com)

*Éternellement Séduisant*



MAZAGAN

BEACH & GOLF RESORT MOROCCO



**AFRIQUIA**  
افريقيا

**OÙ QUE VOUS ALLIEZ,  
NOUS RESTONS  
PROCHES DE VOUS**

Depuis près de 60 ans, Afriquia a vocation de servir les Marocains et contribuer au moteur de l'économie marocaine. À travers le plus grand réseau au Maroc, les stations Afriquia sont toujours sur votre route pour vous apporter confort et sécurité au quotidien, et vous aider à aller de l'avant.

